Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 710

Artikel: De-ci, de-là

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

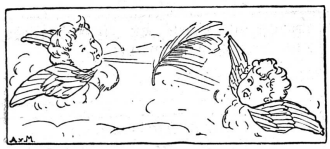
Au cours de son exposé, le conférencier a remarqué que l'opinion que l'on a, en Suisse, sur ces graves problèmes, pourrait être heureusement complétée, corrigée, par la collaboration féminine. A la théorie uniquement masculine devrait s'ajouter la théorie féminine, parce que la femme a plus de patience et sait mieux supporter les épreuves ».

Ne croyez-vous pas que le Dr. Bœrlin a touché ici une note fort juste en faisant intervenir l'argument psychologique? Vue sous cet angle, la collaboration de la femme est indispensable à l'organisation de la paix entre les nations. Bien des hommes, bien des peuples, maintenant, approuvent l'activité politique des femmes, les uns par esprit de justice, les autres par indifférence (ça ne changera rien à rien), les autres par bienveillance (laissons-les voter puisque ça a l'air de leur faire plaisir); mais très peu songent aux recherches récentes de la biologie et de la psychologie, qui décèlent l'origine naturelle des aptitudes féminines et masculines et qui prouvent que, dans l'organisation sociale, elles sont faites pour se compléter. Aussi n'est-il pas indifférent que les peuples qui sont membres des Nations Unies aient accordé les droits politiques à leurs ressortissantes et que ces droits soient garantis par la Charte. Ces droits ne sont pas, comme d'aucuns se l'imaginent, une simple concession sans portée générale, mais la reconnaissance d'une profonde vérité psychologique, nous venons de le voir, et encore d'une profonde vérité *politique*.

En effet, l'attitude démocratique sincère admet que chacun, si petit, si modeste soit-il, a le droit d'exprimer son opinion et que cette opinion représente, elle aussi, un fragment de la vérité humaine. Il n'y a donc pas de caste qui puisse s'arroger le droit de commander aux autres, il ne peut donc pas y avoir des êtres spécialisés dans la pratique du gouvernement. Dès lors, pourquoi y aurait-il un sexe spécialisé dans la conduite des affaires publiques? Le sexe, dit faible, reflète lui aussi un peu de la vérité humaine, cette opinion doit être entendue, cette opinion doit se manifester dans la vie publique. Un pays où l'opinion féminine n'a qu'une action toute platonique n'est pas une démocratie complète, un privilège de sexe y subsiste encore.

Par conséquent, il serait inconcevable que la Suisse songeât à adhérer à l'Organisation des Nations Unies sans donner aux femmes d'Helvétie les droits politiques qu'elles réclament. Les deux questions nous semblent liées et nous savons que nos amies de l'étranger pensent ainsi et qu'elles ne manqueront pas de le dire hautement.

Ne trouveriez-vous pas singulier que la Suisse qui, par sa neutralité et par l'existence privilégiée qu'elle a menée pendant la guerre, se trouve malgré elle dans une situation exceptionnelle, réclamât encore, sur ce point-là, des conditions exceptionnelles? Allons, Messieurs les électeurs, soyez logiques et soyez démocrates cent pour cent! A. W.-G.



DE-CI, DE-LA

Le Comité pour la « Nationalité de la femme mariée » et le Comité de la « Campagne pour le statut des femmes » avaient organisé une assemblée à Londres le 8 mai.

Cette assemblée a voté les résolutions suivantes qu'elles a envoyées au Premier Ministre:

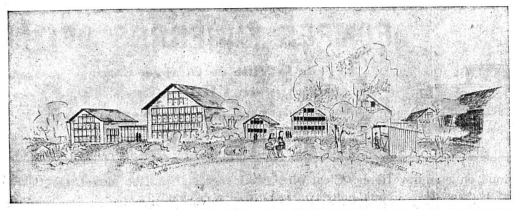
1. Rétablir la femme britannique dans le droit qu'elle a perdu en 1870: à savoir qu'elle peut réclamer sa nationalité britannique lorsqu'elle a épousé un étranger.
2. Prévoir qu'une femme étrangère qui épouse un citoyen britannique n'acquiert pas pour cela la nationalité britannique à moins de remplir les conditions de résidence, du serment d'allégeance, etc. qui sont requis d'un homme étranger ou d'une femme célibataire lorsqu'il obtient la nationalité britannique.

(The Women's Bulletin)

Apprentissage pour jeunes filles **(Suisse).**

« Les demandes d'apprentissage pour jeunes filles ont été nombreuses jusqu'ici, mais récemment elles aussi ont diminué. Plusieurs entreprises qui nous ont fait part de leurs expériences dans ce domaine ont constaté que les candidats féminins présentaient des qualifications bien supérieures à celles des candidats masculins. Dans la majorité des cas les apprenties ont donné de très bons résultats, et dans certaines branches elles ont fait preuve de plus d'esprit de responsabilité et de zèle que les apprentis. Souvent elles ont rapidement avancé aux postes de sténo-dactylographes.

Lorsqu'on considère dans son ensemble la question des apprentis commerciaux, il faut tenir compte de cette différence de qualité entre jeunes filles et jeunes gens ».



LE VILLAGE PESTALOZZI

Célébrer le centenaire de Pestalozzi c'est bien, collaborer à l'œuvre qu'il eût approuvée c'est mieux encore. Il vint au secours des orphelins de Stans, à vous de porter secours aux orphelins d'Europe.

La première pierre a été posée le 28 avril dernier en un site ensoleillé du canton d'Appenzel, à dix minutes de Trogen. Sur le terrain où va naître cette nouvelle communauté humaine, se trouve une ancienne ferme qui accueille déjà quelques enfants. En effet, le village Pestalozzi est un village d'enfants, d'orphelins de guerre, à qui l'on voudrait rendre famille, maison, existence sereine et féconde: un peu des biens qu'ils ont perdu pendant ces années terribles. Les maisons, on espère en construire 15 en 1946, seront groupées librement et harmonieusement. Elles offriront, à l'extérieur, l'aspect caractéristique des maisons appenzelloises et abriteront au maximum, chacune, 15 ou 16 enfants sous la garde de « parents ». Les jeunes habitants seront âgés de 3 à 14 ans et ils passeront là plusieurs années afin de recevoir l'éducation et l'instruction nécessaires à l'exercice d'un métier ou d'une profession.

N'allez pas croire que l'on a projeté ainsi la création d'un vaste asile, on veut au contraire fonder de vraies « familles », les intaller dans un home accueillant, où chacun se sente chez soi, libre de s'épanouir et de se développer selon ses aptitudes particulières.

Les sommes considérables nécessaires à cette entreprise seront recueillies d'abord grâce à une vente d'insignes, celle-ci a eu lieu en Suisse les 1 et 2 juin; à Genève, elle est fixée au 4 juillet. On émet aussi des parts de souscriptions (2 fr. pour les enfants et les adolescents; 5 fr. 10 fr. 50 fr. 100 fr. 1000 fr. pour les adultes, les sociétés, les institutions, les maisons de commerce, etc.).

Enfin on réclame des dons en nature et c'est ici que l'originalité des organisateurs se manifeste: on a voulu que chacun, si modestes soient ses moyens, puisse aider, de façon à créer un véritable mouvement dans toute la jeunesse suisse. Des équipes de jeunes pourront venir collaborer personnellement à la construction du village à Trogen; d'autres équipes, travaillant dans leurs centres respectifs, confectionneront, répareront, rassembleront des objets de toute sortes, meubles et ustensiles ménagers, qui devront être transportés si possible bénévolement par auto ou par vélo. D'autres équipes recueilleront des fonds en organisant des soirées littéraires, des expositions, des concerts, des ventes d'objets, etc. Les Suisses à l'étranger, les étrangers eux-mêmes que l'idée intéresse apporteront aussi leur contribution.

Tous ceux qui individuellement ou en groupe désirent collaborer à la construction ou à l'emménagement du village sont priés de s'adresser au *Centre d'initiative du Village d'Enfants Pestalozzi* qui fournit toute la documentation désirée. Seefeldstrasse 8, Zürich 8.

Elections au Japon.

Pour la première fois depuis la défaite, les Japonais ont participé à des élections. Les Japonaises ont, en très grand nombre, usé de leur droit de vote. Sur 82 femmes candidates, 32 ont été élues.

(The Women's Bulletin)

La Société de demain

Comment la préparons-nous ?

Sous les auspices de la « Société suisse d'utilité publique », de l'« Association suisse d'Education nationale », du « Cartel genevois d'hygiène sociale et morale » et de la « Société coopérative suisse de consommation » M. Fritz Wartenweiler vint, pour la première fois à Genève le 22 mai, parler au public de cette ville, dans la Salle Centrale, de l'œuvre qu'il a créée, qui lui tient particulièrement à cœur et qui, dans plusieurs cantons, est déjà en pleine activité: « Les centres de culture suisse ».

Présenté par le Dr. Revilliod, celui qu'on a pu nommer « Le Thurgovien à l'âme ardente » a renoncé à une belle carrière dans l'enseignement pour consacrer sa vie au noble but qu'il s'est proposé et que résume une feuille distribuée aux auditeurs: grouper des hommes et des femmes de toute la Suisse et de tous les milieux sociaux pour qu'ils arrivent à mieux comprendre leur rôle dans la famille, le métier, la société, le pays, le monde.

Tel le sujet que développera dans son exposé M. Wartenweiler — sujet qui est, en réalité, celui du titre qu'il lui a donné. Comment préparer la société de demain? Comment éviter une nouvelle guerre?

Il faut chercher ensemble les forces nécessaires et le moyen de les employer. Nous Suisses n'avons pas encore compris qu'il nous faut participer à la société de demain.

Famille, amis, notre peuple et la société de deux mille millions d'hommes — l'humanité entière — qui vivent à côté de nous et qui devraient pouvoir vivre avec nous, c'est là la société de demain.

Et tout d'abord, comment préparons-nous la famille de demain? C'est par une réforme de la famille qu'il importe de commencer. Ici, M. Wartenweiler s'arrête aux divorces, particulièment fréquents à Genève, aux familles sans enfants ou avec un unique enfant. Pour préparer la société de demain, il faut commencer par le noyau.

« Je crains, disait un paysan grison au conférencier, que nous Suisses, ne soyons le peuple qui a le moins appris de la guerre », et c'est vrai. Si nous sommes fiers de pouvoir apporter beaucoup à la reconstruction extérieure, la reconstruction intérieure de notre pays ne doit pas être négligée.

Insistant sur le bonheur que chacun devrait trouver dans le travail — ce travail que beaucoup considèrent comme un esclavage — M. Wartenweiler passe ensuite au travail politique, relevant et critiquant le fait que la moitié des Suisses ne peuvent encore participer aux nombreuses votations. Il remarque aussi que seule une petite minorité des jeunes croient à la possibilité d'une entente entre les peuples. C'est notre devoir de concevoir et de faire accepter une organisation mondiale meilleure, non pas utopique, mais réalisable. La plupart d'entre nous ne songent point à faire le premier pas dans cette direction.

C'est la tâche que se proposent les centres de culture.

Il faut savoir quelles sont les forces que nous possédons et les mobiliser pour qu'elles nous aident à réaliser des réformes. Ce que nous Suisses, ne faisons pas par nécessité, comme les autres nations, nous devons le faire par conviction. Nous devons travailler avec tous ceux qui peuvent nous aider et que nous voulons aider.

Revenant à l'activité des centres de culture, M. Wartenweiler estime que vivre ensemble des jours, des semaines, des mois — allusion aux rencontres organisées par les Centres — voilà ce qui peut mobiliser en nous toutes les forces existantes, et surtout la force des forces, qui est la foi.

M. Métraux, tuteur général, remercie le conférencier et dit qu'on va essayer de former à Genève un Centre de culture tel qu'il en existe déjà ailleurs en Suisse, notamment à Lausanne, et il invite les Amis des Centres à se réunir, à la sortie, à la Taverne de la Madeleine.

M.-L. P.

ECOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 107e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

HOTEL COMTE
VEVEY - LA TOUR
Confort - Belle situation - Jardin

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la **PHARMACIE FINCK & Cie**
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. **1.80.** Tél. 2.71.41

Alliance universelle des Unions Chrétiennes de Jeunes filles

A l'occasion de la réunion de son Comité exécutif, l'Alliance universelle des U.C.J.F. avait convoqué les représentants de la presse genevoise à une rencontre qui eut lieu vendredi 31 mai dans son local, 37 quai Wilson.

Cette première prise de contact depuis la guerre avait amené des déléguées de France, Italie, Suède, Norvège, Tchécoslovaquie, Gde-Bretagne, Etats-Unis, Chine, etc.

Quelques-unes d'entre elles prirent la parole pour décrire les souffrances des Unionistes pendant la guerre et le travail de reconstruction entrepris actuellement.

En Norvège beaucoup de locaux unionistes ont été détruits par les bombardements ou réquisitionnés par l'occupant. L'activité a cependant pu être maintenue dans une certaine mesure pendant toute la guerre et les Unions ont pu donner asile aux Eclaireuses dont le mouvement avait été interdit.

En Tchécoslovaquie les réunions de plus de 6 personnes furent interdites mais les œuvres sociales (restaurants, etc.) purent continuer leur activité jusqu'en 1943, époque où tout fut saisi par l'occupant: maisons, argent, etc. A Prague, trois dames du comité moururent dans des camps de concentration et 4 secrétaires, emprisonnées également, sont encore aujourd'hui trop éprouvées dans leur santé pour être capables d'accomplir un travail soutenu. Cependant l'activité reprend avec l'aide financière de l'Amérique et les camps d'été s'organisent.

En France, le bureau central a été détruit et 8 maisons de vacances sinistrées. Les souffrances causées par la guerre ont fait réfléchir. Une partie du travail s'accomplit en collaboration avec d'autres sociétés chrétiennes. On cherche à grouper les femmes et à les rendre conscientes de leurs nouvelles responsabilités de citoyennes. Les Unions collaborent à l'œuvre des foyers, des hôtels et des restaurants et ont appuyé récemment les vœux émis par les femmes françaises concernant l'alcoolisme et l'application des lois contre la prostitution.

En Italie, l'élan que l'on constate dans le domaine spirituel et chrétien fait contraste avec le découragement qui règne au point de vue politique.

Deux foyers unionistes sur 7 ont été détruits: à Naples et à Gênes. D'autres ont hébergé des réfugiés et des évacués. A Rome, on n'a pas souffert des bombardements mais de la faim et de la séparation avec le nord de l'Italie.

La tâche actuelle des Unions est presque nouvelle, car elle doit s'appliquer à la population tout entière.

En Chine, les U.C.J.F. sont le plus ancien mouvement féminin. Du fait de l'arrivée des Japonais plus de 100 universités et collèges chinois ont été évacués et les étudiants se sont réfugiés à l'intérieur du pays. En collaboration avec les U.C.J.G. et l'Association chrétienne d'Etudiants, les Unions ont cherché à leur

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 o/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

BAECHLER
teint tout, nettoie tout!

BOISSONS NON ALCOOLIQUES - VINS - LIQUEURS
TISSUS - VÊTEMENTS
ESCOMPTE
Sté COOPÉRATIVE
ET RISTOURNE
ALIMENTATION GÉNÉRALE
COMBUSTIBLE - BOULANGERIE - PATISSERIE

Trousseaux
Rideaux
Lingerie fine
Chemisiers
Peignoirs
Buisson
Paisant s.a.
3, R. DU RHÔNE - GENÈVE -